

Une approche du G-7 face à l'emploi : perspectives canadiennes

Le chômage reste en tête du programme de travail en matière de politique à l'échelle mondiale. Il a été un thème central au Sommet économique de Tokyo de 1993 et à la réunion des ministres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) en juin 1994. En mars 1994 se tenait à Détroit la Conférence du G-7 sur l'emploi, une rencontre entièrement consacrée au thème de l'emploi.

Les politiques économiques adoptées en 1993 et mises en oeuvre par les pays du G-7 ont contribué à stimuler la croissance de la demande et à relancer la croissance de l'emploi. La reprise économique en Amérique du Nord et au Royaume-Uni est maintenant bien enclenchée, alors qu'elle se met en branle graduellement en Europe continentale. La récession au Japon semble avoir passé le creux de la vague. L'OCDE vient, pour la première fois en trois ans, de faire une révision à la hausse de ses prévisions de croissance.

Néanmoins, le chômage reste à un niveau élevé inacceptable. Il est vrai que la hausse récente du chômage est cyclique, mais il est de plus en plus admis que le chômage dans les pays du G-7 est en grande partie structurel et que cette particularité perdurera même pendant les périodes de solide croissance économique. Les gouvernements sont d'accord avec l'OCDE pour dire que pour favoriser la croissance et l'emploi, il faut disposer de politiques macroéconomiques qui se renforcent mutuellement et sont fondées sur une faible inflation et une solide situation financière; cela nécessite aussi des réformes structurelles renforçant la souplesse des économies et la capacité des entreprises et des personnes à réagir aux conditions nationales et internationales en constante évolution.

Faits et questions clés

Le taux de chômage moyen dans les pays du G-7 est de 7,1 %, soit une hausse par rapport aux 5,7 % enregistrés en 1990 (graphique A). On compte maintenant près de vingt-quatre millions de chômeurs. L'OCDE prévoit que le taux de chômage moyen dans les pays du G-7, l'an prochain, ne baissera que très peu, car les diminutions qui se produiront au Canada, au Royaume-Uni et aux États-Unis seront partiellement neutralisées par d'autres hausses dans les pays de l'Europe continentale et au Japon. Au Canada, le taux de chômage devrait passer de 11,2 % en 1993 à environ 10 % en 1995.

La récente hausse du chômage dans les pays du G-7 est largement attribuable à la récession mondiale. Toutefois, les gouvernements s'inquiètent de plus en plus d'une tendance à la hausse à long terme (graphique B), qui porte à croire que le chômage demeurera un problème sérieux même en période de croissance économique, à moins que des mesures appropriées ne soient prises. En fait, une grande partie du chômage pris dans son ensemble tient à des facteurs d'ordre structurel qui empêchent l'adéquation de l'offre et de la